Les Amis du Jour du Seigneur
À la télévision de Radio-Canada, en collaboration avec les évêques catholiques du Canada

MESSE DU 12 JUILLET 2015
15è DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE B

HOMÉLISTE : Mgr RAYMOND POISSON,
Vicaire général et évêque auxiliaire à Saint-Jérôme

En mai dernier, le Pape François nous offrait une lettre encyclique ayant pour thème l'écologie. Loin de traiter exclusivement de la préoccupation du respect et de l'entretien de la nature en général, le Saint Père insiste sur le fait que la menace réelle de détérioration de notre environnement est directement liée à la détérioration de nos rapports entre nous. Bref, souvent la pauvreté engendre la pollution de l'environnement, faute de moyens d'intervenir adéquatement; et le consumérisme des riches, c'est-à-dire la consommation des objets et des biens sans limite, sous les seules lois du marché et du bénéfice, entraîne la pauvreté de la majorité de la population universelle. François nous invite, nous chrétiens, à avoir des attitudes qui ne trahissent pas notre foi; et donc oser avoir moins pour être plus.

Avoir moins, parce que la recherche des biens matériels ne donne pas de sens à la vie. En plus, cette recherche des biens matériels nous amène à nous isoler et à considérer les autres comme étant également des biens à consommer ou à faire disparaître; pensons à tous les débats entourant l'avortement ou l'euthanasie des plus faibles.

Avoir moins pour être plus, parce que la solidarité fraternelle entre nous transforme les relations humaines et l'environnement, afin de travailler ensemble à une réelle écologie intégrale intergénérationnelle : penser au bien commun et même à celui des générations futures.
Être plus ensemble pour l'avenir de notre monde et de la terre, car toute détérioration de la solidarité et de l'amitié entre nous amène une détérioration de l'environnement.

Avoir moins pour être plus… Il me semble qu'il y a ici comme un écho d'actualité avec le message de l'extrait évangélique proclamé aujourd'hui. Le Seigneur qui recommande à ses disciples « de ne rien emporter pour la route » afin de réaliser davantage leur mission; avoir moins pour être plus... Et encore lorsqu'il leur recommande de rester là où l'hospitalité leur est offerte : ne s'agit-il pas de cette solidarité fraternelle pour transformer notre monde en un monde plus beau et meilleur pour tous?

Avoir des actes qui ne trahissent pas notre foi nous interpelle dans de petites choses de la vie quotidienne, auxquelles le Pape fait référence. Ce ne sont pas seulement les gouvernements et les grandes compagnies qui doivent s'engager dans une conversion. La racine humaine de la crise écologique commence dans nos vies personnelles. Comme le rappelle saint Paul dans la seconde lecture, le désir de Dieu le Père, « avant la création du monde », est que « nous soyons dans l'amour saints et irréprochables ». Il en va de la qualité de notre témoignage : être préoccupé de la qualité de vie des personnes, leur adaptation à l'environnement, la rencontre et l'aide mutuelle, refuser la consommation de biens non nécessaires, rechercher un équilibre de vie pour cultiver et garder le jardin du monde.

Il est très intéressant d'entendre ainsi la voix de l'Église, grâce au Pape François, nous interpeler comme disciples du Christ au service du bien commun de toute l'humanité et de la terre où elle vit, avec toutes les créatures vivantes de qui nous tenons notre survie.

Prendre au sérieux cette conversion peut faire de nous des prophètes! Comme Amos, dans la première lecture, qui se sent indigne de la mission que le prêtre lui confie parce qu'il est bouvier et qu'il ne sait que soigner les figuiers, quel que soit notre état, nos actes quotidiens, lorsqu'ils sont en accord avec notre foi, font de nous des prophètes, des témoins de Jésus Christ, lui aussi présent dans notre monde, lequel est donné à toutes les créatures qui l'habitent.